

Dangereuse chevauchée

Lou enfila ses bottes et s'apprêtait à sortir quand sa mère la retint :
« J'aimerais que tu annules ta balade, je viens de voir la météo : des orages sont prévus.

Lou regarda sa mère, atterrée.

- Mais tu sais bien que j'attendais ce moment avec impatience ! Depuis mon accident en saut d'obstacle, il y a deux semaines, je n'ai pas pu monter. De plus, la mauvaise saison approche et je ne pourrai plus faire de longues promenades dans la forêt. Qui sait, ce soir l'orage n'éclatera peut-être même pas ! s'énerva t-elle.
- Premièrement, tu n'as pas à t'énerver. Deuxièmement, je ne suis pas responsable de ta blessure au bras, et troisièmement, je ne veux pas que tu prennes de risques : les services météos ont lancé un bulletin de vigilance pour la région.

Lou allait répliquer mais se contint à temps. Elle réfléchit et dit à sa mère :

- Très bien maman. Je ferai du dressage dans le manège. »

Elle l'embrassa et sortit. En vérité, elle ne se laisserait pas intimider par sa mère et par un orage ! Elle allait faire sa balade comme convenu. Le ciel n'était pas si menaçant que ça, la météo pouvait se tromper.

Elle arriva au centre équestre situé un peu plus haut que sa maison et sella sa jument adorée. Elle l'avait reçue l'année dernière pour ses 13 ans. Entre elles s'était développé un lien très fort et elles adoraient toutes les deux se balader. Derrière le centre s'élevait une forêt de cinq hectares où elles avaient l'habitude de se promener.

Lou et sa jument pénétrèrent dans la forêt et la jeune fille fit passer sa monture au trot.

Arrivée dans la longue montée, elle lança sa jument au galop. Celle-ci commença son accélération et Lou fut transportée de joie. Le vent lui fouettait le visage. Qu'est-ce que c'était agréable !

Tout à coup, elle sentit une goutte, puis deux, puis des dizaines. La pluie commençait à tomber et Lou et sa jument n'avaient fait que la moitié du trajet. Mais après tout, ce n'était que de l'eau...

Soudain Lou entendit le tonnerre et son sang se glaça dans ses veines : elle fit accélérer sa jument car il ne fallait jamais rester sous un

arbre pendant un orage, mais cette dernière glissa : le sol était boueux. Lou la fit ralentir, il ne manquerait plus que sa monture tombe.

Les arbres autour d'elles s'agitaient bizarrement et Lou voyait des ombres bouger dans les bois. Elle se secoua intérieurement : ce n'était que le fruit de son imagination. Ses vêtements lui collaient désagréablement à la peau et elle frissonna.

Soudain, sa jument hennit et partit au triple galop. Au même moment, la foudre s'abattit à deux pas d'elles et Lou ferma les yeux. Quand elle les rouvrit, elle sentit qu'il ne pleuvait plus et que ses vêtements étaient secs. Elle baissa les yeux et remarqua avec stupeur qu'à la main, à la place de sa cravache, elle tenait une épée. Elle réalisa alors qu'elle galopait dans le vide...

Elle fut prise de vertige et se rattrapa de justesse au cou de sa monture. Elle se redressa avec dégoût quand elle se rendit compte que sa jument avait changé : ses yeux étaient devenus rouges et elle avait un air méchant et des dents pointues. Ses sabots avaient été remplacés par trois doigts reliés entre eux par une membrane ce qui faisait un peu penser aux pieds palmés d'un canard. Elle était en train de se demander ce qui se passait quand elle remarqua sur sa droite un cheval pareil au sien monté par une personne en armure avec épée et lance. A sa gauche se tenait aussi un cheval monté par un cavalier en armure.

Elle se retourna et observa avec inquiétude des milliers de cavaliers et de chevaux se dirigeant tous dans la même direction. Elle essaya de leur poser des questions mais ils ne la regardèrent même pas.

Le groupe qu'ils formaient faisait penser à une armée. Mais où était-elle ? Comment s'était-elle retrouvée ici ? Et pourquoi était-elle armée ? Elle se donna une gifle pour vérifier qu'elle était bien réveillée. Elle essaya de faire demi-tour mais sa jument, impassible, galopait toujours avec les autres. Elle paniqua : où l'emmenait-elle ? Elle ne pouvait même pas sauter de cheval au risque de tomber dans le vide !

Elle regarda devant elle et discerna quelque chose. A mesure qu'ils avançaient, elle remarqua des cavaliers venant à leur rencontre et qui semblaient former une armée comme la leur. Elle allait peut-être avoir des explications.

Les nouveaux arrivants, vêtus d'armures vertes et montés sur des chevaux bruns, ne semblaient pas avoir l'intention de ralentir et brandissaient des gourdins à piques qu'ils faisaient tourner au-dessus de leur tête. Lou regarda avec stupeur un homme se diriger vers elle. Elle

comprit alors qu'elle était tombée en pleine guerre. La dernière chose qu'elle vit avant de fermer les yeux fut un gourdin fondant sur elle à toute vitesse.